



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article177>

La Tribune

# L'édito de Ould Oumère

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : jeudi 10 mai 2007

---

Union des Forces de Progrès

---

**L'un des défis du nouveau gouvernement, est celui qui relève de la moralisation de la vie publique et des affaires de l'Etat. Quand on parle de moralisation, on pense corruption, malversations, mauvaise gestion.**

L'affaire de la drogue qui secoue le microcosme local est une occasion pour les nouvelles autorités pour assainir les corps concernés : police, douanes, gendarmerie... De faire un grand coup de balai dans les sales milieux qui pourrissent les esprits et les corps. De faire une enquête approfondie pour libérer l'appareil du joug des groupes mafieux. Il est temps de le faire. Et cette affaire est une aubaine pour l'équipe actuelle pour asseoir un retour à la 'normale', lancer une moralisation de l'Etat et de ses émanations.

Cela suppose d'abord de laisser la justice faire son travail d'investigation. Pour cela, de renforcer sa suprématie face à une police qui a pris la malheureuse habitude de sortir de son rôle d'auxiliaire de cette justice. Jusque-là toutes les enquêtes liées à la drogue ont été traitées comme s'il s'agissait d'affaires politiques et en dehors de tout respect de la loi. Elles ont naturellement fini en queue de poisson.

C'était une autre époque. Une autre Mauritanie. C'était quand, au sommet de l'Etat, on accordait sa bénédiction aux nouveaux riches, ceux qui, au terme de quelques pérégrinations à l'extérieur, revenaient avec des centaines de millions, parfois des milliards qu'ils dilapidaient ici. On ne s'occupait jamais de savoir d'où venait cet argent. On cherchait plutôt à en profiter. Ce qui intensifiait l'atmosphère délétère et renforçait la criminalisation de l'Etat.

Au lendemain du 25 mars 2007, c'est une Mauritanie nouvelle qui a éclos en même temps que le jour nouveau. C'est bien la clarté de ce jour nouveau qui doit désormais illuminer tous les recoins de cette Mauritanie pour la sortir du règne de l'ombre. Celui qui se confond avec l'obscurantisme, la tyrannie, la criminalité. Ce règne est la négation de la vie. Il doit prendre fin.

La couverture par les medias officiels des événements de Nouadhibou, est un pas. Le premier. Il doit être suivi par un soutien politique appuyé au Parquet et un rappel à l'ordre ferme de la police et de la gendarmerie. Puis par un renforcement des moyens mis à la disposition de la justice et une coopération avec les pays voisins. Une communication claire et mesurée, respectant les droits des uns, se limitant au strict respect des textes en vigueur, permettra de dépassionner l'enquête et de rompre avec les atmosphères malsaines cultivées volontairement en pareilles circonstances.

L'une des batailles réussies de Ould Bettah a été la subordination de la police judiciaire à l'autorité du Parquet. Un acquis fragilisé par cette affaire qui pourrait élabousser quelques sphères du pouvoir (ancien). Un défi pour le Président de la République, le Premier ministre et le ministre de la justice.

Le pays vient de se refaire une virginité avec la conclusion heureuse du processus électoral. Nous avons oublié les grandes affaires et les manquements. Nous n'avons pas besoin de laisser flétrir cette nouvelle innocence. L'exigence de vérité nous dicte d'aller jusqu'au bout dans l'enquête. L'exigence de fermeté 'morale' nous dicte de punir les coupables. Qui qu'ils soient. Où qu'ils se trouvent.

La Tribune N°348 du 08/05/07